



elon la convention sur la diversité biologique, l'intégration de la biodiversité doit permettre la prise en compte de la biodiversité et des services qu'elle fournit dans les politiques et les pratiques qui en dépendent et ont un impact sur elle ; il s'agit d'un processus de changement politique, institutionnel et productif. L'intégration de la biodiversité exige une coordination intersectorielle pour renforcer les liens et les actions entre les secteurs et les institutions. Elle nécessite également un échange réciproque et une collaboration forte entre les groupes de parties prenantes intéressés par la biodiversité et le développement économique.

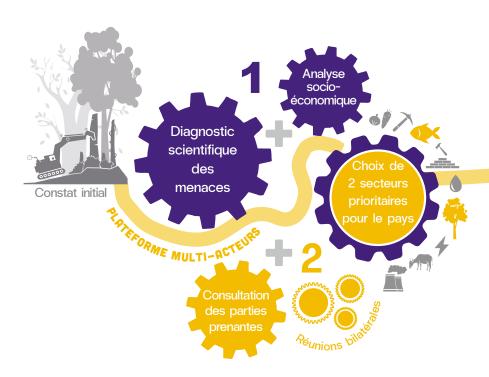
Le projet BIODEV2030 propose une méthode participative et inclusive fondée sur la science pour intégrer la biodiversité aux secteurs économiques et ainsi enrayer son déclin d'ici 2030.

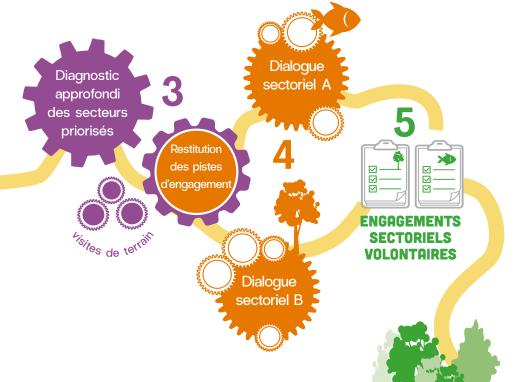
La capitalisation du projet dans les 16 pays ayant testé la méthode BIODEV2030 entre 2019 et 2022 nous a permis d'identifier deux critères de réussite pour organiser un dialogue constructif entre parties prenantes pour l'intégration de la biodiversité:

- 1. Mettre en place une plateforme de dialogue inclusive et évolutive qui réunit acteurs du secteur privé, institutions publiques et organisations de la société civile. La gouvernance de cette plateforme doit être ancrée dans le contexte institutionnel national et appuyée par le gouvernement.
- 2. Organiser une animation plurielle et adaptée au contexte de cette plateforme multi-acteurs afin d'engager un dialogue fondé sur la science et mobiliser les parties prenantes de façon efficace. En s'appuyant sur les enseignements tirés de la mise en œuvre du projet, nous proposons ce guide pratique à destination des gouvernements, des banques de développement et des ONG ou de toute autre organisation désireuse de suivre une démarche de mainstreaming similaire.

BIODEV2030 a testé durant 3 ans une méthode pour apporter aux gouvernements les moyens d'identifier et d'engager, conjointement avec le secteur privé, des mutations profondes dans les secteurs de l'économie ayant une incidence stratégique sur le développement et sur la biodiversité. Elle repose sur 3 étapes : le diagnostic scientifique, le dialogue multi-acteurs et l'engagement volontaire.

BIODEV2030 MÉTHODE POUR INTÉGRER LA BIODIVERSITÉ





EN RÉSUMÉ



DIALOGUE MULTI-ACTEURS (privé, public, société civile) nourri par la science

Identifier des secteurs économiques



Diagnostic des menaces multi-acteurs

Développer des plans d'actions sectoriels







Diagnostic des secteurs



Engagements sectoriels volontaires



Résultat final



CRITERE

ÉTAPE 1 PRÉCISER LES OBJECTIFS DE LA PLATEFORME DE DIALOGUE

La plateforme de dialogue multi-acteurs a vocation à créer un espace d'échange entre acteurs du privé représentants des secteurs d'activité économique (agriculture, foresterie, pêche...), acteurs du public (ministères de tutelles et ministère de l'environnement) et la société civile, sur la base de faits et d'analyses scientifiques. Elle doit éveiller les consciences sur les liens entre les activités productives et la biodiversité (impacts comme dépendances) afin de permettre aux parties prenantes de trouver ensemble des manières de produire et de consommer plus respectueuses de la biodiversité.

Cette plateforme de dialogue intersectorielle doit favoriser l'engagement volontaire des acteurs du privé à intégrer la biodiversité dans leurs activités. Ensemble, les parties prenantes doivent définir des axes d'action communs pour réduire les pressions, avec l'objectif d'intégrer ces engagements dans les stratégies et plans d'action des pays (SPANB¹ notamment). Le suivi périodique de la mise en œuvre des actions doit être assuré par la plateforme afin de rendre toutes les parties prenantes responsables de la dynamique du changement.



(1) Stratégies et plans d'actions nationaux pour la biodiversité

ÉTAPE 2 INSTITUER UNE INSTANCE DE GOUVERNANCE

Le choix des membres composant l'instance de gouvernance et ses missions sont co-définis avec le ministère de l'environnement. L'instance doit être représentative des différentes voix de la future plateforme multi-acteurs et dépasser l'approche en silos : une diversité d'acteurs sectoriels publics et privés doivent prendre part à cette instance. Une fois officialisée, l'instance a pour mission d'assurer la continuité du dialogue malgré les changements institutionnels. En se réunissant régulièrement, elle veille au bon déploiement de la plateforme de dialogue et à la juste représentation des parties prenantes.



RÉFLÉCHIR À LA PÉRENNISATION DE LA PLATEFORME DE DIALOGUE

La bonne compréhension des priorités environnementales et sectorielles du gouvernement est nécessaire pour établir durablement la plateforme multi-acteurs dans le paysage institutionnel. Le rapprochement avec des initiatives nationales ou territoriales déjà opérationnelles peut procurer un avantage pour la mobilisation des parties prenantes et la bonne dynamique du dialogue.

« Au Cameroun, la plateforme nationale de l'interface science-politique pour la biodiversité et les services écosystémiques (SPBES) est chargée du suivi des évaluations de la biodiversité depuis 2017 sous l'autorité du Ministre de l'Environnement. BIODEV2030 s'appuyant sur deux évaluations des menaces puis des impacts des secteurs sur la biodiversité, nous avons voulu y adosser notre task force intersectorielle (i.e. l'instance de gouvernance) afin de profiter de sa légitimité et de sa crédibilité technique. »

Marie-Madeleine Bassalang - Cheffe de projet BIODEV2030 au Cameroun

SECRÉTARIAT

Le secrétariat de la démarche est piloté par une organisation bénéficiant d'un bon ancrage national sur les enjeux de biodiversité. Ses nombreuses relations auprès des entreprises nationales, des institutions gouvernementales et des organisations de la société civile, ainsi que la perception par les acteurs de sa relative neutralité, apportent de la légitimité à la démarche (diagnostic scientifique et dialoque multi-acteurs).

Le secrétariat nécessite des compétences diplomatiques et d'animation de réseau mais également en gestion de projet et communication

RÔLE CENTRAL DU POINT FOCAL CDB

Le Point Focal CDB assure la coordination intersectorielle du dialogue, notamment avec les points focaux des ministères sectoriels.

Il facilite l'intégration des résultats de la démarche (diagnostic des menaces sur la biodiversité, analyse approfondie des secteurs. engagement volontaire des secteurs) dans les stratégies et plans d'actions pour la biodiversité aux niveaux national et international.



~ POINT



#2 - ORGANISER UN DIALOGUE MULTI-ACTEURS POUR L'INTEGRATION DE LA BIODIVERSITE : CREER ET ANIMER UNE PLATEFORME DE DIALOGUE ADAPTEE AU CONTEXTE NATIONAL

PORTAGE POLITIQUE

PORTAGE POLITIQUE

La démarche d'intégration de la biodiversité nécessite une bonne articulation avec l'agenda national. Pour cela l'appui et la participation du gouvernement, au plus haut niveau politique (Premier Ministre ou Présidence), et dans toutes ses composantes sectorielles ou territoriales, est requis.

Cet appui politique à la démarche permet également d'identifier des initiatives complémentaires pour favoriser les synergies.

ÉTAPE 3 CONVIER LES PARTIES PRENANTES À PRENDRE PART À LA PLATEFORME **DE DIALOGUE**

Les parties prenantes invitées à prendre part à la plateforme de dialogue sont identifiées sur proposition de l'instance de gouvernance avec les éauipes techniques ministères de l'environnement et sectoriels. Il est important de s'assurer que l'ensemble des acteurs de la société soient (organisations représentés publiques, représentants du secteur privé, communautés locales, organisations de la société civile, ...) et que des représentants de haut niveau soient conviés à participer aux échanges afin de favoriser la prise de décision à une échelle



d'action pertinente. Une attention particulière doit être apportée à la présence des acteurs du privé, premiers concernés par les pratiques productives impactant la biodiversité. La liste des personnes invitées évolue en fonction des attendus de chaque rencontre mais il est important d'être transparent sur les organisations conviées et présentes pour favoriser un climat de confiance.

IMPLIQUER LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Il est important d'inclure les institutions financière au dialogue multiacteurs pour qu'elles se familiarisent aux enjeux de biodiversité et ainsi les préparer au financement de la mise en œuvre des projets d'engagement.

CRITERE

PART DES PARTIES PRENANTES IMPLIQUÉES DANS LES PLATEFORMES BIODEV2030

SECTEUR PUBLIC	Ministères Sectoriels 69	1 !	Bailleurs de fond 19 Ministère Environnement 16		
	Chercheurs 42		Ministère F I 3	inances	
SECTEUR PRIVÉ	Organisations professionnelles 46	art	Entreprises artisanales 35		
	Entreprises 39	Coc 9	opératives	Banques 6	
0SC*					
	Associations 94				
	Peuples autochtones 19		Comm. locales 7		
	AUTRES 31				





LAISSER LA PLATEFORME DE DIALOGUE OUVERTE À DE NOUVEAUX PARTICIPANTS

La dynamique du dialogue multi-acteurs est entretenue par l'évolution des participants de la plateforme. La sélection des secteurs prioritaires puis l'analyse approfondie des secteurs permet d'identifier de nouveaux acteurs sectoriels à inviter au sein de la plateforme de dialogue. Si une approche territoriale est adoptée pour l'intégration de la biodiversité dans les secteurs économiques, les déclinaisons locales des Ministères et des secteurs économiques doivent être invitées à rejoindre la plateforme.

« Au Gabon, un restructuration du comité de pilotage de BIODEV2030 a été proposée pour y associer les ministères des deux secteurs économiques sélectionnés pour intégrer la biodiversité : mines et agriculture. Leur participation au sein de l'instance de gouvernance a permis de renforcer leur implication tout au long de la démarche. »

Nathalie Nyare Essima - Chargée de projet BIODEV2030 au Gabon



MAINTENIR UN CŒUR ACTIF DE PARTICIPANTS À LA PLATEFORME

La plateforme de dialogue évolue selon les besoins et l'avancement de la démarche mais il est important de garder un cœur constant avec les mêmes parties prenantes qui assure le suivi et garde la mémoire des échanges. Cela permet de garantir un cadre de dialogue dynamique qui se base sur une relation de confiance inter-acteurs.





OBJECTIFS: jouer sur les formes et la cadence des rencontres, notamment avec les acteurs du privé, pour favoriser la bonne compréhension des enjeux et la prise de décision.

ÉTAPE 4 FONDER LES DISCUSSIONS SUR LA SCIENCE



Toutes les discussions et les décisions prises au sein de la plateforme de dialogue multi-acteurs sont fondées sur le diagnostic scientifique des menaces qui pèsent sur la biodiversité. Elles sont ensuite nourries parl'analyse approfondie des secteurs prioritaires. Ces diagnostics permettent d'objectiver la situation et contribuent à fabriquer un consensus sur les priorités d'actions à entreprendre pour l'intégration de la biodiversité dans les secteurs économiques.



« Grâce à BIODEV2030. la biodiversité vient irriguer les secteurs économiques ne serait-ce qu'en objectivant les pressions des secteurs. C'est nécessaire pour engager le dialogue.»

Mme Rantonirina Rakotoaridera - Point Focal CDB de Madagascar







FAMILIARISER LES PARTIES PRENANTES AU CONTENU DES DIAGNOSTICS

La plateforme de dialogue multi-acteurs mise en place est nourrie par la science (diagnostic des menaces et analyse approfondie des secteurs). La bonne compréhension et appropriation des résultats par les parties prenantes permet d'ouvrir un dialogue constructif nécessaire pour la prise de décision. Il est donc primordial de prendre le temps de présenter les résultats des diagnostics, les mettre en discussion, être ouvert aux critiques, être transparent sur les limites mais également rappeler ce qui a été établi et ne peut être occulté.

ÉTAPE 5 BIEN CONNAÎTRE LES PARTIES PRENANTES

Une connaissance approfondie des parties prenantes et de leurs intérêts, motivations, niveau de connaissance et rapport aux questions de biodiversité, est nécessaire pour définir les thèmes d'ateliers et les formats de facilitation qui favoriseront leur engagement. Pour cela il est nécessaire d'organiser régulièrement des réunions bilatérales entre le secrétariat de la plateforme de dialogue et les acteurs clés. Ces échanges permettent d'établir une relation de confiance indispensable avec les parties prenantes, d'identifier celles qui seront des appuis à la démarche ou encore repérer les points de blocages. Les informations ainsi recueillies seront ensuite complétées par l'analyse approfondie des secteurs qui va permettre de fournir une cartographie détaillée des acteurs sectoriels et une stratégie de mobilisation adaptée.

« Au Vietnam, en amont d'un atelier de dialogue, nous avons organisé des réunions préparatoires avec 7 entreprises du secteur de l'aquaculture. Ainsi, nous avons pu discuter des bonnes pratiques déjà mises en place (production de fertilisants à partir des boues d'élevage par exemple) ou encore des freins qu'elles rencontrent à la prise en compte de la biodiversité (certifications peu compétitives, capacités financières et contextuelles limitées pour l'utilisation de nouvelles technologies, ...). Cela nous a permis d'identifier des pistes d'engagement possibles mais aussi d'adapter l'agenda de l'atelier de dialogue, en invitant notamment un représentant du secteur bancaire pour qu'il présente les opportunités de finance verte pour les entreprises. »

Chien Vuong Quoc - Chargé de projet BIODEV2030 au Vietnam

ÉTAPE 6 ORGANISER UN DIALOGUE CONSTRUCTIF VIA UNE ANIMATION PLURIELLE ET ADAPTÉE AU CONTEXTE

L'animation de la plateforme multi-acteurs se fait de façon progressive avec une succession d'ateliers thématiques, de réunions, de formations, de visites de terrain, ... et d'ateliers nationaux réunissant l'ensemble des parties prenantes. Cet enchaînement offre la possibilité d'organiser un dialogue constructif lors duquel les acteurs peuvent échanger sur leurs préoccupations à la lumière des données scientifiques partagées et expliquées. Il leur permet également de se confronter sur les solutions à mettre en œuvre ou encore repartir avec des connaissances, des outils et des contacts qui pourront faciliter la mise en œuvre des transformations à venir pour mieux prendre en compte la biodiversité. C'est enfin lors des ateliers nationaux de restitution et de validation que les décisions et actions discutées en amont sont entérinées par l'ensemble des parties prenantes réunies.

La préparation de ces rencontres est clé : elles doivent être adaptées (forme comme nombre des rencontres) aux contextes, secteurs et acteurs qu'on engage. Il est donc impératif de réfléchir à la facilitation des échanges en amont afin de favoriser la bonne implication et collaboration de toutes parties prenantes présentes. La personne responsable de la facilitation des rencontres doit être dans une position d'écoute et de compréhension. Elle doit également s'assurer que toutes les voix s'expriment et sont

écoutées.



CRITERE

FAIRE INTERVENIR DES CHAMPIONS

Les champions peuvent être des organisations ou des entreprises qui ont déjà entrepris des actions en faveur de la biodiversité. Leur histoire permet d'inspirer et de démontrer par l'exemple que les changements de pratiques, les transitions profondes sont possibles. Leur intervention lors des rencontres apporte une vraie valeur ajoutée pour les acteurs du privé, qui apprennent ainsi de ceux qui sont plus en avance sur cet enjeu. Il faut cependant veiller à ce qu'ils ne dominent pas le dialogue.



PRIVILÉGIER UN CADRE DE RENCONTRE ET DES OUTILS « SPÉCIAL DIALOGUE »

Le lieu et l'animation choisis pour les rencontres sont des éléments à prendre en compte pour assurer la dynamique du dialogue. Ils peuvent aider à penser différemment et à réfléchir de manière participative. Le choix des lieux doit cependant respecter les contraintes des parties prenantes.

NOURRIR LE DIALOGUE DES RÉALITÉS DU TERRAIN

Le dialogue doit se bâtir sur des constats partagés entre les parties prenantes. Les visites de terrain contribuent à la compréhension des liens entre secteurs et biodiversité grâce à une approche pratique. Ces sorties consolident le diagnostic approfondi des secteurs et favorisent donc l'émergence de solutions communes.

« BIODEV2030 est un catalyseur d'énergies pour que toutes les parties prenantes agissent dans le même sens »

M. Koutchika - Coordonnateur du conseil de concertation des riziculteurs du Bénin



« Au Bénin, nous avons eu l'idée d'organiser des cafés biodiversité pour réunir les parties prenantes d'un secteur (ministère et organisations de tutelles, associations, fédérations, sociétés privées, partenaires techniques, ...) afin qu'elles débattent et réfléchissent aux enjeux de biodiversité liés à leur activité. Chaque café a réuni une trentaine de personnes avec une animation pensée pour favoriser l'interconnaissance des participants : par exemple, chacun devait se présenter et indiquer sa relation à la biodiversité puis des groupes de travail ont été créés pour mélanger les typologies d'acteurs. Au programme : présentation d'experts visant à renforcer la compréhension des parties prenantes sur les impacts et dépendances de leur secteur sur les écosystèmes ; prise de parole d'un « champion » pour expliquer son engagement en faveur de la biodiversité ; et enfin ateliers d'intelligence collective pour trouver des solutions pour concilier activités économiques et préservation de la biodiversité. »

Is Deen Akambi - Chargé de projet BIODEV2030 au Bénin



© Unsplash - Annie Sprat

CRITÈRE DE RÉUSSITE 2

« A Fidji, nous avons profité de la journée mondiale de la biodiversité pour organiser un atelier à destination des pêcheurs et des communautés de la côte de Sigatoka avec la participation du Ministre de l'Environnement,

des voies navigables et de l'agriculture. Une première

partie mêlant quiz et présentations a d'abord permis de sensibiliser et d'informer les participant-es sur l'état de la biodiversité et la législation en viqueur. Des groupes ont ensuite été constitués pour réfléchir collectivement aux meilleures pratiques et solutions pour la conservation de la biodiversité marine en s'appuyant sur les connaissances partagées et sur leurs pratiques de pêche. A la fin, les communautés présentes nous ont indiqué avoir apprécié cet atelier qui, en respectant les traditions, a su mettre en réseau les communautés et les outiller pour des méthodes de pêche plus durables. »



Tavenisa Luisa - Chargée de projet BIODEV2030 à Fidji

«En Ouganda, nous avons voulu associer les peuples autochtones Batwa, IK, Tepeth et Beneath au dialogue multi-acteurs pour l'intégration de la biodiversité. Une formation de deux jours leur a été proposée afin de leur fournir des connaissances sur l'état de la biodiversité et dans la perspective qu'ils prennent des engagements volontaires pour inverser la perte de la biodiversité. Le premier jour a été consacré à l'expression de ce que représente la biodiversité pour chaque peuple, des causes de son érosion et des défis rencontrés à sa préservation. Lors du second jour, l'introduction aux solutions basées sur la nature leur a permis de développer une série de plans d'actions qu'ils se sont engagés à intégrer au sein des structures ou communautés dont ils sont issus en plus d'y effectuer des actions de plaidoyer.»

Francis Alinyo - Chargé de projet BIODEV2030 en Ouganda



3 ANS DE PROJET

NOTRE MISSION:

Encourager des engagements sectoriels en faveur de la biodiversité

NOTRE SOLUTION:

Par un dialogue multi-acteurs fondé sur la science SECTEURS ÉCONOMIQUES D'ACTION

- Agriculture
- Élevage pastoral
- Secteur extractif
 - Foresterie
 - Pêche
 - Énergie
- Infrastructures

+650
PARTIES
PRENANTES
IMPLIQUÉES

- Acteurs étatiquesSecteur privé
- Organisations de la société civile
- Communautés locales
 - Peuples autochtones

Sénégal Burkina Ethiopie
Faso Cameroun Ethiopie

Guinée Bénin Ouganda
Gabon Kénya

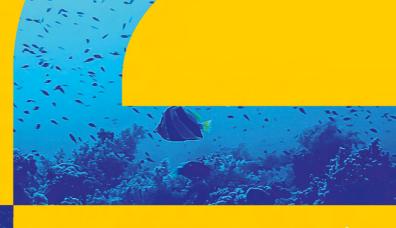
République
du Congo

Mozambique

Madagascar

Fidji













INANCEMENT

COORDINATION

IISE EN ŒUVRE

